

# **Title Page**

*Title: Set\_entrainement\_le\_play*

*Number of Pages in whole Document: 14*

## **Export Settings:**

*Images with text layer / Extra pages for transcribed text are added / Sensible data is invisible / Tags are highlighted (colored lines) and added at the end*

## **Editorial Declaration:**

Paris 20 <sup>ju</sup><sub>g</sub>. 1864

37

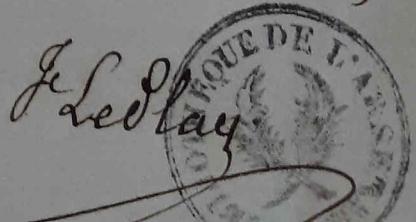
mais dimanche 17

Mon cher Collègue,

Le conseil de la Soc. d'Ec. Sociale réuni dimanche dernier a décidé que vous auriez cette année la Présidence, et que vous seriez chargé d'inaugurer par votre discours d'ouverture, qui serait aussi rapproché que possible, un Bulletin mensuel de nos Séances.

Je desirerai vivement avoir le plaisir de vous voir à votre première voyage à Paris pour vous offrir mon conseil et celui de M. Alexis Chevalier qu'un comité de la Socieum attache pour la publication nouvelle et je vous serai fort obligé de me faire l'occasion d'aller vous trouver aussi tôt que possible.

Agreez Mon cher Collègue, l'attestation de mon sentiment affectueux et dévoué





39

Paris le 23 octobre 1864  
rue St. dominique 17.

Mon cher collègue,

Je suis bien heureux que vous voulez bien vous charger de nous présider cette année.

On a nommé le Président, dans le passé, tautot à la fin, tautot au commencement des sessions. Vous serez nommé selon la tradition et pas le suffrage universel.

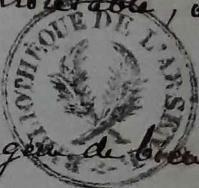
T<sup>3</sup>/<sub>2</sub>

Le temps presse; et puisque vous n'êtes pas libre dimanche, je vous prie de venir, Samedi à ~~7<sup>h</sup>~~ (26<sup>ct</sup>) arrêter en l'ouït le programme fort innové de votre gouvernement. (quai malakoff, 3.)

Si vous n'avez pas, ce jour là, un meilleur dîne à voter disposé, je vous propose de partager notre dîne de famille qui ayant lieu à 6<sup>h</sup> précis vous laissera la liberté de faire retraite par le train du Soir.

J'ai fait de mon mieux pour signaler à mes concitoyens l'abîme sur le bord duquel nous perdons à rester, et la voie qui nous établirait dans une situation plus rassurante. Si l'indulgence de mes amis le porte à ne pas voir l'insuffisance de mon œuvre; si j'en fais erreurs, que d'autres reprennent la question de Réformes! mais ne retournons pas dans une situation intolérable, où notre nationalité perirait!

Si mon vote préside nous rallier quelque peu de bœuf.





le rendez vous qui se trouve à votre  
convenance.

M. l'abbé Sire, m'ayant également  
annoncé que vous devrez lire quelques uns  
des écrits que j'ai publiés, je joins à cet envoi  
quelques uns de mes dernières publications.

chez notre malheureuse race, accablée de  
travail, personne ne peut lire, j'ose vous  
conseiller de parcourir ces écrits dans l'ordre  
inverse de la publication, en commençant par  
les derniers publiés. Cinq minutes suffisent  
largement pour prendre une idée de chaque  
livre, grâce aux tables et aux Sommaires.

Chaque livre est coupé en trois petits morceaux  
chacun des morceaux a un nom dans le Sommaire  
et faut 2 1/2 minutes pour choisir un morceau ;  
et 2 1/2 minutes pour parcourir ou même lire le  
morceau choisi.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance  
de ma Sentiment de haute estime

J. Petray



114

Monsieur et cher collègue,

Je me suis empêtré de proposer ~~à l'A. J.~~ le changement que vous me demandez en faveur de M. Leroy : j'ai l'espoir qu'il sera adopté et que M. Leroy verrà prochainement l'effet de vos bonnes dispositions à son honneur.

Veuillez agréer, Monsieur et cher collègue, les salutations de mes meilleurs affections et dévouement



J. Fedde

Paris le 5 Mai 1856.

En est de monsieur 17.



Paris le 6 aout 1869  
Place Saint-Sulpice 6.

Mon cher ami,

J'ai été très sensible au témoignage de bon souvenir que vous m'avez donné dernièrement. J'ai appris avec plaisir que vous étiez revenu dans vos foyers, après votre exil au Nord. J'espère que vous y trouverez toute la satisfaction compatible avec les difficultés matérielles de la vie humaine.

Nous sommes d'accord depuis longtemps sur les vues de la Société actuelle. Il faut faire de ses sourtrains un découragement qui tend à propager un si déplorable état de choses. Il faut se dire qu'en gagnant peulement un homme à la vérité, on a peut-être jeté le Baïon de l'éducation complète de la Rue. Un haut fonctionnaire me disait un jour que si le Constituent avait mis à faire la Réforme Sociale sous la gueule de Louis Napoléon, la Réforme serait



depuis longtemps accomplies.

Quant aux maux résultant de l'organisation factice de la Commune rurale, il faut considérer que le restaurateur de l'autosoumis, demandé par le libéraux du pays, ne sera pas sans un certain utilité dans le communautés d'habitantes différentes plus grande et moyenne domaines. Si le propriétaire résidant doit être ailleurs opprimé par le maire-cabaretier, il sera pas compensatoire soustrait, en quelque cas, à l'oppression du préfet.

Vous ferez donc bien, dans vos propagandes de déparabollement condamner le mécanisme si des aux libéraux, la nomination du Maire par le conseil municipal. Vous leur ferez comprendre plus tard que la liberté consiste à n'avoir point l'obligation d'obéir à un maire inutile et dangereux.

J'ai terminé enfin la réforme du travail;



426

Paris, Place Saint Sulpice. 2. Avril 1873.

Monseigneur,

M. Lahaussois me rend compte de sa mission. J'apprends que je pouvais peut-être vous seconder dans l'œuvre du Salut de la patrie. Si je pouvais vous donner, sur deux points, des explications suffisantes.

De mon côté, je suis tout disposé à modifier sur ces deux points mes convictions et ma conduite, comme j'ai dû le faire, sur cent autres, depuis 1829. C'est à dire depuis que j'ai aperçu l'océan d'erreurs dans lequel nous sommes plongés depuis un siècle.

En même temps je ne cesse pas de penser à la terrible catastrophe qui peut survenir inopinément avant un an, un mois, un jour ou une heure. Ne m'accusez donc pas, je vous prie, d'impatience fabuleuse si je me metti, sans perdre une minute, à

M<sup>r</sup>. Félix, Evêque d'Orléans.

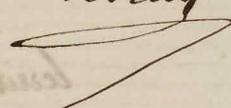


Extrait du 5. d'après le manuscrit.

votre disposition. Je m'empresse donc de vous dire : que je suis prêt à me rendre près de vous ; que je serais heureux de vous recevoir si cela rentra mieux dans vos convenances.

Je ne vois pas seulement l'imminence du danger : je vois qu'il serait très-facile de l'éviter. Il suffirait que vingt hommes, aujourd'hui divisés et ahuris, comprenssent la nécessité évidente de s'unir dans une commune pensée de salut. C'est cette vérité que je me ~~peux~~ de répéter, en vain, depuis février 1871. C'est elle qui a dicté quelque une des instructions données à M. Lahauvrot.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'hommage de mon respect.

H Ledlay  


Mme Ledlay serait fort honorée de vous recevoir à déjeuner, à midi (si comme je l'ai appris cette heure vous agrée), si cette combinaison pouvoit accélérer notre entretien je vous prieais de me déigner



le jour gras le plus rapproché, ou de me mentionner le jour maigre que vous préféreriez

Si vous vouliez bien accepter cette combinaison et si vous ne me trouviez pas trop pressé, je vous proposerais un 4<sup>e</sup> convive, M. Devinek qui est à l'œuvre et qui vous rendrait compte de son travail. Si, dans cette combinaison, vous désirez cependant un entretien particulier sur les deux points, je vous proposerais de venir une demi-heure, avant le moment que vous fixeriez pour le déjeuner.

quelle que soit la combinaison adoptée pour l'entretien, je vous prie, Monseigneur, de me prévenir la veille du jour fixé, afin que je me dégage de tout autre devoir.



Paris, le 18 Juin 1868  
rue St. dominique 17

Mon cher Père,

Un interminable travail sur les décosations a beaucoup ajouté à ma connaissance du cœur humain, mais m'a empêché d'aller vous voir comme j'en avais formé le projet. Me voici maintenant dans les embarras du départ; et je vous prie de m'excuse si je pars, sans vous avoir revu.

Je voulais surtout me concerter avec vous sur le moyen de passer, un Semaine ensemble au commencement de l'automne prochain à commencer deux premiers livres :

La recherche du vrai  
La Religion.

avec l'abouti des me donnees du nouvelle de vos travaux, et surtout de me dire dans le courant d'auût si vous pourrez venir dans le Morvan, vers la Seconde Semaine de Septembre.

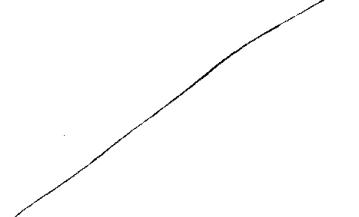


77

Je saurai moi-même plus précisément, à cette époque, ce que nous ferons à l'occasion du bapteme de notre fille.

agreer chere Dame et ami, l'assurance des sentiments affectueux et dévoués de la famille Soache et spécialement, de votz affectueuse

J. P. Reday





mille ans le solide château que nous fondons, ou le  
nouvel édifice qui sortira de ces murs, courroux  
le peu d'idées justes qu'il n'a été donné de réunir ?

Il y a une certaine solennité dans l'oeuvre qu'un  
peuple entreprend ; et, si l'on y avait pas en même temps une  
si grande bous, j'aurais qu'vote à un poète qui  
veut partager nos sentiments !

Paris 18 octobre 1868.

80

rue St dominiq[ue], 17

Mon cher Sere et ami,

J'arrive et j'apprends que vous êtes revenue  
à Paris. Je m'empresse donc de vous annoncer que  
notre héritière associée est heureusement accouchée  
d'une fille, et qu'elle allaite son enfant avec un  
complet succès.

J'ai terminé les 3 premiers livres de la 4<sup>e</sup> Ed.  
de la Réforme Sociale. Je m'empresse de vous adresser  
le Livre I<sup>er</sup> qui sera suivi plus tard de deux II.

Le temps de l'avent approche ; et je me bous  
à vous prêter de faire au crayon en marge du passage  
fauteuil une marque : par exemple +① +② +③  
Vous noterez en même tems sur un papier le page  
correspondant à la marge. Vous aurez le bout de  
ma feuille verbalement votre objectiva pendant que je  
prendrai des notes sur votre dictée. Je placerai ces  
notes de côté pour en faire usage lors de la dernière  
révision. Je suppose que ce plan sera promptement  
exécuté avec un dévouement de votre temps, chaque  
jour, et j'espèr ai aussi que la tâche sera facilitée par  
l'état de manuscrit.



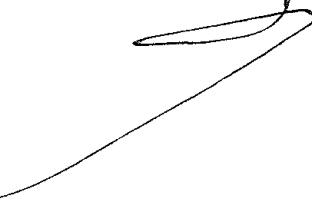
Je vous serai obligé de me convoquer dès que  
vous serez en mesure de me faire un rendez-vous  
à l'abri. La liaison ne nous permet plus  
de promenades sous les ombrages. Tôt au fond et  
à l'heure que vous m'indiquerez vous trouverez. Le  
meilleur serait que vous viennent, vers 3 ou 4 heures,  
après l'apéritif midi et un p'tit déjeuner avec  
nous. Nous aurons plus de temps à nous, et il  
n'y aurait pas plus de temps perdu pour vous puisqu'il  
faut toujours perdre le temps du dîner.

J'aurai été moi-même vous porter mon manuscrit  
si je n'partais demain matin pour Reims, où je  
vais confier avec un cœur de Campagne qui a adopté  
mon idée une sorte de passion, mais qui voudrait  
le voir amélioré dans le sens des doctrine ultérieures  
qu'il professera aujourd'hui. Je dois cette visite  
au dévouement extraordinaire de cet excellent clerc.  
Je serai revenu mercredi matin et tenterai de vous  
voir aussitôt. Si vous voulez bien me faire savoir par  
un mot, les moments où j'ai le plus de chance de  
vous rencontrer.

J'ose grandement de connaitre l'état de vos  
travaux pour l'avant, et votre opinion sur l'Angleterre.

J'espère que M. l'abbé Sua est revenue bien  
renouvelé de sa maison bouche  
agréable, chez Père et ainsi, l'assurance de mes  
sentiments affectueux et dévoués

J. G. Dreyay





Paris 13 juillet 1853 5



Mon cher Péruze

En attendant la publication de votre Monographie que j'envoie hâter autant que possible je viens d'en faire une honorable citation dans le journal la Patrie à l'occasion d'un autre d'article sur la réforme du régime de l'accise.

Je serai heureux d'avoir à l'occasion votre opinion sur ce article si vous pouvez me le prêter  
Vostre dévoué - 3 - 5 - 7 - 9 - 12 et 14 juillet.

à vous bien affectueusement

J. Le Play

A handwritten signature in black ink, appearing to read "J. Le Play".



**date Tags:**

20 9bre. 1864

9bre

23 octobre 1864

5 Mai 1856

6 aout 1869

**work Tags:**

Bulletin mensuel

**unclear Tags:**

la Base

puis

**sic Tags:**

dominique

reuni

decidé

desirerais

Serais

Agreez

Mon

Soutien

dominique

Suis

President

tantot

etes

diner

precises

Soir.

abime

Rendez vous

egalement

desirez

quelques uns

quelques unes

ecrits

# Livre

Sommaires

coupe

Sommaire

Sentiments

Suis

devoués

Mai

aout

Souvenir

dernié-

Société

etat

peniblement

Base

tems

**person Tags:**

Alexis Chevalier

M. L'abbé Sire

S.A.J.

M. Leroux

Louis Napoleon

**organization Tags:**

Socté d'Ec. Sociale

**abbrev Tags:**

9bre.: septembre

St.: Saint

Socté: Société

Ec.: Économie

9bre: septembre

ct.: courant

6h.: 6 heures

S.A.J.: Son Altesse Impériale

place Tags:

Paris

rue St. dominique 17

Paris

quai Malaquais, 3

rue St. dominique 17.

Place Saint-Sulpice 6.

Nord